

ROUBAIX: Téléph. 1199; Inter. 34.

DIRECTRICE: Madame Veuve ALFRED REBOUX

TOURCOING: Téléph. 37

L'Angleterre, l'Amérique et la question des changes

D'après une information qui vient de Londres, la conférence interalliée, fixée au 19, sera appelée à traiter de la constitution des crédits internationaux à long terme et du redressement des changes.

Il n'y a pas lieu de s'attendre outre mesure de cette initiative due, parait-il, à M. Lloyd George; pays essentiellement d'exportation, en effet, la Grande-Bretagne ne peut voir sans effroi le cours prohibitif de son change retarder chaque jour les commandes étrangères. Ses mines arrêtées, les mines ne peuvent écouler leur charbon, par suite de la concurrence américaine; le chômage est intense, étant une situation, aggravée en outre par le Dumping allemand, à laquelle il est temps de parer.

Les Etats-Unis, pour être un peu mieux placés sur ce terrain, se sont émus cependant de leur richesse incertaine. Ils projettent, d'après le « Financial News », la création d'une vaste société, la Foreign Trade Financing Corporation, qui viendrait en aide au commerce européen, mais seulement lorsque la dette allemande sera éteinte.

Sans doute n'a-t-on pas oublié au delà de l'Atlantique, après la fameuse crise de 1907, dont les répercussions furent si profondes, qu'un pays ne doit pas être trop riche, et ne le peut pas, au risque d'en mourir.

Ce sont ces perspectives peu engageantes qui ont fait tourner les regards vers la parente pauvre qui a sauvé la civilisation, et dont les plaies encore saignantes méritent mieux qu'un isolement d'une splendide discutable.

Nous devons reconnaître que nous avons une large part de responsabilité dans l'erreur initiale puisque, au lendemain de l'armistice, nous ne nous sommes pas préoccupés de stabiliser les changes.

La faute a été faite, irréparable dans ses conséquences, on ne peut toujours pas la réparer; il reste donc à espérer que la conférence, dont le programme est bien chargé, ait le temps matériel de creuser à fond une question, à l'heureuse solution de laquelle nos amis anglais et nous avons un égal intérêt.

En séance du Conseil des ministres M. Ricard a donné sa démission

Paris, 11 janvier. — Les ministres se sont réunis, mardi matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Millerand. M. Georges Leygues, président du Conseil, a mis ses collègues au courant de la situation extérieure.

La croix de guerre à la ville de Belgrade

Le général Franchet d'Espèrey a été désigné pour aller remettre, au nom du gouvernement, la croix de guerre accordée par décret à la ville de Belgrade.

La mise en valeur des colonies

M. Albert Sarraut, ministre des Colonies, a soumis à l'approbation du Conseil, un projet de loi portant fixation d'un programme d'outillage économique et de mise en valeur des colonies françaises, qui sera incessamment déposé sur le bureau de la Chambre.

La démission du ministre de l'Agriculture

M. Ricard, ministre de l'Agriculture, qui assistait au Conseil, a fait connaître à M. Georges Leygues qu'il était démissionnaire.

On annonçait, à l'issue du Conseil, que M. Thoumyre, sous-secrétaire d'Etat au ravitaillement, serait désigné pour succéder à M. Ricard.

Un malentendu franco-belge

NOTRE AMBASSADEUR A BRUXELLES S'EXPLIQUE SUR SON DISCOURS DU 11 JANVIER — UNE DEMARCHE AU PRES DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

Bruxelles, 11 janvier. — Le 1er janvier dernier, M. de Margerie, ambassadeur de France à Bruxelles, prononçait un discours au cours duquel il a déclaré que la Belgique n'avait pas de territoire français.



M. DE MARGERIE

France à Bruxelles, répondant aux vœux du premier échelon, prononçait un discours qui surprit les milieux politiques belges.

L'ambassadeur, abordant la question des relations économiques franco-belges, déclarait que l'entente ne pouvait se faire que par étapes, et que les régions éprouvées du Nord de la France ne pouvaient subir, dans leur situation présente, le désavantage d'un traitement moins favorable que celui qui leur est réservé par le régime belge.

M. de Margerie a déclaré que la Belgique n'avait pas de territoire français, et qu'il ne faut certes pas exagérer l'importance, mais qu'il n'en a pas moins un caractère respectable.

La Rentrée du Parlement

LE DISCOURS DES DOYENS D'AGE DANS LES DEUX ASSEMBLÉES — CHAMBRE A REULU M. RAOUL PERET, PRÉSIDENT.

Paris, 11 janvier. — La rentrée du Parlement a eu lieu hier, mardi 11 janvier, à 14 heures, au Palais-Bourbon.

LA SEANCE DE LA CHAMBRE

La séance est ouverte à 14 h. 25 par M. Siegfried, député de la Seine-Inférieure, doyen d'âge, entouré de ses collègues les plus jeunes députés: MM. Kemp, Vallat, Ponck, Almad, Saget, Ferry et Joy. Au banc du Gouvernement se trouvent MM. Emmanuel Brousse, Bignon et Lestellé.

LE DISCOURS DU DOYEN D'AGE

Après avoir rappelé son titre à présider la réunion ouverte par M. Siegfried, doyen d'âge, entouré de ses collègues les plus jeunes députés: MM. Kemp, Vallat, Ponck, Almad, Saget, Ferry et Joy. Au banc du Gouvernement se trouvent MM. Emmanuel Brousse, Bignon et Lestellé.

NOS BRAVES

CHEVALIERS DE LA LÉGIION D'HONNEUR ROUBAIX

L'Adjudant Eugène FRANÇOIS employé à la Reconstitution, habite 52, rue Saint-Amand.

Un vif incident dans les couloirs du Palais-Bourbon

MM. Léon Daudet et Alexandre Blanc.

Paris, 11 janvier. — Vers 15 h. 15, une vive altercation s'est produite, dans les couloirs intérieurs du Palais-Bourbon, entre M. Léon Daudet, député monarchiste de la Seine, et M. Alexandre Blanc, député socialiste unifié de Valenciennes.

Le contrôle des étrangers en France

L'expulsion des suspects sera demandée au Parlement

Paris, 11 janvier. — On a distribué, aujourd'hui, à la Chambre, la proposition de résolution suivante:

LA CONFERENCE DES EXPERTS A BRUXELLES

Bruxelles, 11 janvier. — On annonce que la Conférence des experts reprendra ses travaux à Bruxelles, vers la fin du mois.

Petites Nouvelles

Une statistique établie par les services de la justice, sur un échantillon de 100 condamnés, a révélé que 75 % d'entre eux ont été relâchés.

Le désarmement de l'Allemagne

LA PRUSSE PLUS COMBATIVE QUE JAMAIS

Une campagne électorale significative

Berlin, 11 janvier. — La campagne électorale pour les élections au Landtag prussien, qui auront lieu le 20 février, est en pleine activité.

INFORMATIONS

Dans une lettre à M. Philippoteux, député des Ardennes, qui lui posait la question, le ministre de la guerre fait connaître qu'il ne reste plus aucun prisonnier de guerre retenu de force en Allemagne, en Autriche, en Bulgarie et en Turquie.

LES QUOTIDIENNES

Le canal de Panama qui fit tant parler de lui, est jugé insuffisant par M. Baker, le ministre américain de la Guerre.

MORT D'UN DÉPUTÉ

Paris, 11 janvier. — On annonce la mort de M. Paul Coutant, député de la Marne, décédé à Paris.

DISCOURS DU DOYEN D'AGE

Après la constitution du Bureau, M. Denis lit son discours.

LA SEANCE DU SENAT

A 14 heures, M. Gustave Denis, sénateur de la Mayenne, doyen d'âge, prend place au fauteuil.

COURTES DÉPÊCHES

Les ouvriers des mines de Létivilliers, dans le bassin de Saint-Etienne, se sont mis en grève pour protester contre le renvoi d'un camarade.

IL Y A FORFAIT ET FORFAITS

Ah! si nous avions été vaincus! Je vous assure qu'on ne parlerait pas, aujourd'hui, de règlement forfaitaire ni de modification au traité de paix.

LES PREMIERS COUPABLES ALLEMANDS SONT PUNIS

Le Cour suprême de Leipzig a condamné quelques comparses

Leipzig, 11 janvier. — Mardi a commencé, devant le tribunal suprême de Leipzig, le procès des militaires allemands dont l'Entente a demandé la punition.

GUILLAUME II ET LE KRONPRINZ SERAIENT LIBRES DE QUITTER LA HOLLANDE

Amsterdam, 11 janvier. — Le correspondant de l'« Evening News » à Amsterdam, rapporte qu'un certain changement se manifeste dans l'attitude du gouvernement hollandais à l'égard du Kaiser.

LA DISCUSSION SUR LA POLITIQUE EXTÉRIEURE AJOURNÉE

M. Leygues s'est mis d'accord avec les interpellateurs

Paris, 11 janvier. — M. Leygues a passé une partie de l'après-midi à la Chambre. Il s'est entretenu avec de nombreux députés, notamment avec MM. Marguain, Raynaud, Aubriot, Gaston Vidal et Paul Lafont, auteurs de demandes d'interpellation sur la politique extérieure.

LES PROJETS MILITAIRES DES SOVIETS

Un coup de main général pour le printemps

Paris, 11 janvier. — Deux informations, venues, l'une de Tchéco-Slovaquie, et l'autre de Perse, laissent supposer que les Soviets préparent une offensive de grande envergure.

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE NE DÉMISSIONNERAIT PAS SEUL

Son sous-secrétaire d'Etat le suivrait

Paris, 11 janvier. — Après la démission de M. Ricard, ministre de l'Agriculture, on s'attendait à la venue d'une nouvelle démission dans le Cabinet.

LES PROJETS MILITAIRES DES SOVIETS

Un coup de main général pour le printemps

Paris, 11 janvier. — Deux informations, venues, l'une de Tchéco-Slovaquie, et l'autre de Perse, laissent supposer que les Soviets préparent une offensive de grande envergure.

LES PROJETS MILITAIRES DES SOVIETS

Un coup de main général pour le printemps

Paris, 11 janvier. — Deux informations, venues, l'une de Tchéco-Slovaquie, et l'autre de Perse, laissent supposer que les Soviets préparent une offensive de grande envergure.

LES PROJETS MILITAIRES DES SOVIETS

Un coup de main général pour le printemps

Paris, 11 janvier. — Deux informations, venues, l'une de Tchéco-Slovaquie, et l'autre de Perse, laissent supposer que les Soviets préparent une offensive de grande envergure.

DERNIÈRE HEURE

La discussion sur la politique extérieure ajournée

M. Leygues s'est mis d'accord avec les interpellateurs

Paris, 11 janvier. — M. Leygues a passé une partie de l'après-midi à la Chambre. Il s'est entretenu avec de nombreux députés, notamment avec MM. Marguain, Raynaud, Aubriot, Gaston Vidal et Paul Lafont, auteurs de demandes d'interpellation sur la politique extérieure.

LES PROJETS MILITAIRES DES SOVIETS

Un coup de main général pour le printemps

Paris, 11 janvier. — Deux informations, venues, l'une de Tchéco-Slovaquie, et l'autre de Perse, laissent supposer que les Soviets préparent une offensive de grande envergure.

LES PROJETS MILITAIRES DES SOVIETS

Un coup de main général pour le printemps

Paris, 11 janvier. — Deux informations, venues, l'une de Tchéco-Slovaquie, et l'autre de Perse, laissent supposer que les Soviets préparent une offensive de grande envergure.

LES PROJETS MILITAIRES DES SOVIETS

Un coup de main général pour le printemps

Paris, 11 janvier. — Deux informations, venues, l'une de Tchéco-Slovaquie, et l'autre de Perse, laissent supposer que les Soviets préparent une offensive de grande envergure.

LES PROJETS MILITAIRES DES SOVIETS

Un coup de main général pour le printemps

Paris, 11 janvier. — Deux informations, venues, l'une de Tchéco-Slovaquie, et l'autre de Perse, laissent supposer que les Soviets préparent une offensive de grande envergure.

LES ANNONCES et les ABBONNEMENTS

71, Grande-Rue, Roubaix
33, rue Carnot, Toureloup

LES ANNONCES et les ABBONNEMENTS

71, Grande-Rue, Roubaix
33, rue Carnot, Toureloup

LES ANNONCES et les ABBONNEMENTS

71, Grande-Rue, Roubaix
33, rue Carnot, Toureloup

LES ANNONCES et les ABBONNEMENTS

71, Grande-Rue, Roubaix
33, rue Carnot, Toureloup

LES ANNONCES et les ABBONNEMENTS

71, Grande-Rue, Roubaix
33, rue Carnot, Toureloup

LES ANNONCES et les ABBONNEMENTS

71, Grande-Rue, Roubaix
33, rue Carnot, Toureloup

LES ANNONCES et les ABBONNEMENTS

71, Grande-Rue, Roubaix
33, rue Carnot, Toureloup

LES ANNONCES et les ABBONNEMENTS

71, Grande-Rue, Roubaix
33, rue Carnot, Toureloup

LES ANNONCES et les ABBONNEMENTS

71, Grande-Rue, Roubaix
33, rue Carnot, Toureloup

LES ANNONCES et les ABBONNEMENTS

71, Grande-Rue, Roubaix
33, rue Carnot, Toureloup

LES ANNONCES et les ABBONNEMENTS

71, Grande-Rue, Roubaix
33, rue Carnot, Toureloup

LES ANNONCES et les ABBONNEMENTS

71, Grande-Rue, Roubaix
33, rue Carnot, Toureloup